



Bulletin du Collectif Koltchenko
www.collectifkoltchenko.blogspot.fr

**Liberté pour Alexandr Koltchenko,
Oleg Sentsov et Guennadi
Afanassiev¹, activistes de Crimée,
kidnappés et emprisonnés par
l'Etat russe !**

N°2 – Décembre 2016

L'appel lancé en 2015

L'Etat russe a condamné Alexandr Koltchenko à 10 ans d'emprisonnement, Guennadi Afanassiev à 7ans, et Oleg Sentsov à 20 ans de la même peine. L'accusation de « terrorisme » n'a aucun fondement. Ces ignobles décisions sont celles d'un tribunal qui exécute les ordres du pouvoir politique russe.

Depuis plusieurs mois, nos organisations ont lancé une campagne pour informer de la situation faite notamment à A. Koltchenko, connu en Crimée pour ses engagements antifascistes, syndicaux, anarchistes, écologistes. Nous soutenons bien entendu aussi le cinéaste O. Sentsov, G. Afanassiev, ainsi que et toutes celles et tous ceux qui sont victimes de la répression du régime de Poutine.

Alexandr Koltchenko, Oleg Sentsov et Guennadi Afanassiev ont été condamnés à des années de camp de travail parce qu'ils luttent contre l'oppression exercée par l'Etat russe ; tant sur le territoire russe qu'en Crimée, celle-ci est inadmissible et nous saluons celles et ceux qui résistent.

- A. Koltchenko est étudiant et militant syndical ; il travaillait aussi comme postier, en parallèle de ses études. Il défend activement, par sa pratique, le droit de s'organiser librement, le droit de créer et faire vivre des organisations associatives, syndicales, écologistes ou politiques.
- Il fait partie des hommes et des femmes qui luttent contre l'extrême droite, qu'elle soit ukrainienne, russe ou autre.
- Parce qu'il lutte contre la corruption et pour l'égalité des droits entre tous et toutes, A. Koltchenko, est la cible des clans oligarchiques, en Russie, en Ukraine.
- A. Koltchenko milite pour le droit de chaque peuple à décider de son avenir.

A travers A. Koltchenko, ce sont les libertés démocratiques de tous et toutes que nous défendons. Notre démarche, comme celle d'A. Koltchenko, s'oppose donc à celles et ceux qui veulent restreindre ces libertés. Nous exigeons la libération d'A. Koltchenko, de G. Afanassiev et du cinéaste ukrainien O. Sentsov.

Pour la libération immédiate d'Alexandr Koltchenko, de Guennadi Afanassiev, d'Oleg Sentsov et pour les libertés démocratiques dans tous les pays, nous appelons à amplifier la solidarité internationale afin de dénoncer leur enlèvement et leur détention par les autorités russes, exiger leur libération immédiate, et pour que le gouvernement ukrainien revendique explicitement leur libération.

Nos organisations se réunissent régulièrement pour décider des actions à mener en France, pour obtenir la libération des prisonnier-es politiques de l'Etat russe ; nous sommes en lien avec des mouvements de nombreux autres pays : c'est une campagne internationale que nous menons, pour la liberté de nos camarades et contre le terrorisme d'Etat du pouvoir politique russe.

Organisations signataires : Ligue des Droits de l'Homme, Fédération Internationale des ligues des Droits de l'Homme, Groupe de résistance aux répressions en Russie, Ukraine Action, Russie-Libertés, CEDETIM - Initiatives Pour un Autre Monde - Assemblée Européenne des Citoyens, Action antifasciste Paris-Banlieue, Collectif Antifasciste Paris Banlieue, Mémorial 98, Union syndicale Solidaires, CNT-f, CNT-SO, Emancipation, FSU, FSU 03, CGT Correcteurs, SUD éducation, SUD-PTT, Alternative Libertaire, Ensemble ! (membre du Front de gauche), L'Insurgé, NPA, Fédération Anarchiste, Critique sociale.

¹ Guennadi Afanassiev a été libéré le 14 juin 2016.

Solidarité financière avec la mère d'Alexandr

Alexandr Koltchenko se trouve aujourd'hui dans la colonie pénitentiaire à régime strict n°6, près de Tcheliabinsk dans l'Oural, c'est à 2 800 kilomètres de la Crimée où habite toujours sa mère, Larissa Koltchenko. D'après le code pénal russe, elle ne peut voir son fils que quelques fois par an : trois longs rendez-vous de 3 jours et trois courts de 4 heures. Le premier et pour l'instant unique long rendez-vous a eu lieu en mai 2016.

Elle est confrontée aux multiples problèmes que connaissent tous les proches de prisonniers et prisonnières à travers le monde, surtout lorsque les détenus sont incarcérés à des centaines ou des milliers de kilomètres : fatigue, temps de déplacement et coût financier.

Mme Koltchenko a dépensé 950 euros (environ trois salaires moyens en Ukraine) pour ce seul voyage ; cela comprend le transport, la location d'un logement spécialisé pour ce genre de rendez-vous et les vivres pour Alexandr. Nous souhaitons lui apporter notre aide financière pour qu'elle puisse voir son fils autant que possible.

Pour aider financièrement, adressez vos chèques à une des organisations membres du Collectif ou à : Collectif Koltchenko c/o Solidaires, 144 Boulevard de la Villette 75019 Paris.



Un évènement s'est produit ce 19 octobre 2016

Drapeaux syriens et ukrainiens mêlés, slogans contre Poutine, pour la démocratie et la liberté... Nous étions quelque 200 personnes au total à être passées, ou à être restées, au rassemblement qui s'est finalement tenu, le 19 octobre 2016 en soirée, à proximité de l'Assemblée nationale, en lieu et place de l'importante manifestation dont on peut espérer qu'elle aurait eu lieu si Vladimir Poutine était réellement venu à Paris ce soir-là.

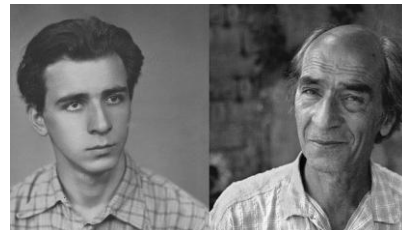
Le bombardement d'Alep-Est, devenu depuis la prise en tenaille meurtrière de cette grande cité historique, avait en effet commencé, interdisant au gouvernement français de faire comme si de rien n'était, et Poutine n'est finalement pas venu. Le rassemblement qui s'est tenu fut un moment important car il vit **fraterniser et s'unir dans une aspiration commune à la liberté** des militants et militantes **ukrainiens, syriens, français, russes et d'autres nationalités**, et des militants **humanitaires, nationaux, syndicalistes de diverses tendances**.

Ce que connaît Alep reproduit ce qu'a connu Grozny et ce que redoute l'Ukraine. Cela porte un nom : impérialisme. Ce nom n'est pas réservé à ce qui est tenu pour "occidental". La banderole du Collectif pour la libération d'Alexandr Koltchenko fut présente de bout en bout, à sa place dans un combat commun.



Leonide Pliouchtch, janvier 1976

Il y a quatre décennies, en janvier 1976, Leonide Pliouchtch, décédé l'an dernier, était expulsé d'URSS et par la même occasion libéré d'une prison psychiatrique. Les jeunes ne se rappellent plus de ce nom qui fut alors important : un des principaux dissidents soviétiques, libéré par une campagne internationale dont l'épicentre s'était situé en France, à partir d'un Comité de mathématiciens (Laurent Schwartz, Michel Broué, Henri Cartan), et dont **la victoire avait en grande partie dépendu de la prise de position de plusieurs confédérations syndicales françaises** – à l'époque la CGT-FO, la CFDT et la FEN (Fédération de l'Education Nationale).



Leonide Pliouchtch, que l'on définissait alors comme un dissident de gauche (à la différence par exemple de Soljenitsyne) prit d'ailleurs la parole au congrès de la FEN.

Leonide Pliouchtch était ukrainien et la défense des droits nationaux ukrainiens faisait partie de ce qui lui était reproché. Cette victoire importante fut obtenue dans un contexte international, politique et syndical qui, longtemps, aurait pu nous sembler plus difficile que l'actuel. A présent, on peut se poser des questions ... En tout cas, l'honneur du mouvement ouvrier en France est passé par là. La campagne pour Sentsov et Koltchenko fait écho à cette bataille d'il y a quarante ans. Bien des choses ont changé ... ou pas. Mais la question de l'honneur du syndicalisme reste, ou est à nouveau, posée !



Une date à réserver : le samedi 4 mars 2017

Le Collectif Koltchenko prépare un après-midi de témoignages, de rencontres et de débats. Plusieurs intervenants et intervenantes, dont des activistes venus d'Ukraine et de Russie, interviendront autour de deux thèmes : **la situation des prisonniers et prisonnières politiques en Russie** avec un focus sur les cas de Koltchenko et Sentsov ; **les luttes sociales et syndicales en Russie et en Ukraine**. Sont d'ores et déjà prévus :

- Sacha Koualeva*, responsable du Bureau Europe de l'Est et Asie centrale de la **Fédération Internationale des ligues des Droits de l'Homme**.
- Anne Le Houerou*, chercheuse spécialiste de la Russie et membre de l'**Assemblée Européenne des Citoyens – Initiatives Pour un Autre Monde**.
- Kirill Buketov*, syndicaliste (**Union Internationale des Travailleurs de l'Alimentation et Global Labour Institute**), fut un des fondateurs de la confédération syndicale KAS-KOR en Russie.
- Guennadi Afanassiev*, **co-inculpé** avec Koltchenko et Sentsov, libéré en juin 2016.

Sous réserve
Sous réserve



Déclaration d'Alexandr Koltchenko lors du procès d'août 2015

Parmi les 4 personnes (Koltchenko, Sentsov, Afanassiev et Tchirny) accusées par le régime de Poutine « d'organisation d'un groupe terroriste lié à l'extrême-droite ukrainienne », Afanassiev et Tchirny avaient, avant le procès, témoigné dans le sens de l'enquête. Mais lors du procès, Afanassiev a déclaré avoir menti sous la torture.

« Je réfute l'accusation de terrorisme. Ceci est un procès fabriqué et motivé par des raisons politiques. La meilleure preuve est qu'on m'a arrêté pour avoir endommagé, en tentant d'y mettre le feu, la porte d'un local, mais cet acte de vandalisme n'a été requalifié en acte de terrorisme que 10 jours plus tard, soit le 13 mai, quand Afanassiev et Tchirny ont été obligés de témoigner dans le sens qui convenait à l'enquête. La formulation de l'acte d'accusation est en elle-même un chef d'œuvre : "A participé à une tentative d'incendie pour déstabiliser les organes du pouvoir en Crimée avec le but de faire pression sur le gouvernement russe pour qu'il accepte de désannexer la Crimée".



Dans le droit fil de cette logique, les gens qui utilisent un préservatif pourraient être accusés de vouloir la déstabilisation démographique du pays et de porter atteinte aux forces armées en empêchant la naissance de futurs soldats. De même, on pourrait traiter de crime le fait de critiquer un fonctionnaire, car cela nuirait à l'image du pays sur l'arène internationale ! On pourrait faire toute une liste de ces formulations extravagantes !

Pendant le procès, nous avons pu entendre des témoignages prouvant que Sentsov et Afanassiev avaient été torturés par des agents du FSB. Et ce sont ces gens-là qui osent nous traiter de terroristes ?

Tous ces procès qui ont lieu en Russie, en plus du nôtre et de celui de Nadejda Savtchenko, ont pour but de prolonger la vie de ce régime, alors qu'en nous jetant en prison, ce régime rapproche lui-même le moment de sa fin et ceux qui croyaient hier encore en la justice et l'ordre commencent à perdre confiance, car ils voient ce qui se passe. Demain ou après-demain, ce sont vos fameux 86% qui renverseront eux-mêmes ce régime autoritaire !

Je voudrais encore ajouter ceci : dans la lettre qu'Afanassiev a écrite depuis la prison de Rostov et dont Dmitri Dinze a fait lecture ici, on apprend qu'un agent du FSB lui avait dit "Le jour où tu vas déposer au procès sera le jour le plus important de ta vie". Apparemment, cette phrase a frappé son cœur et sa conscience et il l'a interprétée à sa manière. Je veux saluer le courage qu'il a fallu à Afanassiev pour prendre la décision de revenir sur le témoignage qu'on lui avait extorqué.

Je voudrais également remercier ceux qui nous soutiennent, Oleg et moi. Je suis d'accord avec les arguments de nos avocats, ils sont justes et raisonnables : pas question pour moi de demander quoi que ce soit à ce tribunal. »